Dans l’interminable

Paul Verlaine, Romances sans paroles, Léon Vanier, 1891 (texte Wikisource)

Paul Verlaine (1844-1896) est un poète français. Il décrit une plaine couverte de neige dans « Dans l'interminable », publié dans Romances sans paroles en 1874. Émile Nelligan (1879-1941) est un poète de Montréal, au Canada : son « Soir d'hiver » a paru en 1903 et commence devant une vitre couverte de givre.

Dans l’interminable
Ennui de la plaine
La neige incertaine
Luit comme du sable.

Le ciel est de cuivre
Sans lueur aucune,
On croirait voir vivre
Et mourir la lune.

Comme des nuées
Flottent gris les chênes
Des forêts prochaines
Parmi les buées.

Le ciel est de cuivre
Sans lueur aucune.
On croirait voir vivre
Et mourir la lune.

Corneille poussive
Et vous les loups maigres,
Par ces bises aigres
Quoi donc vous arrive ?

Dans l’interminable
Ennui de la plaine
La neige incertaine
Luit comme du sable.

Soir d'hiver

Émile Nelligan, Émile Nelligan et son œuvre, Montréal, 1903 (texte Wikisource)

Ah ! comme la neige a neigé !
Ma vitre est un jardin de givre.
Ah ! comme la neige a neigé !
Qu'est-ce que le spasme de vivre
À la douleur que j'ai, que j'ai.

Tous les étangs gisent gelés,
Mon âme est noire ! où-vis-je ? où vais-je ?
Tous ses espoirs gisent gelés :
Je suis la nouvelle Norvège
D'où les blonds ciels s'en sont allés.

Pleurez, oiseaux de février,
Au sinistre frisson des choses,
Pleurez, oiseaux de février,
Pleurez mes pleurs, pleurez mes roses,
Aux branches du genévrier.

Ah ! comme la neige a neigé !
Ma vitre est un jardin de givre.
Ah ! comme la neige a neigé !
Qu'est-ce que le spasme de vivre
À tout l'ennui que j'ai, que j'ai !...

J'illustre le poème

Je travaille sur le poème

Deux poèmes d'hiver · CM1-CM2

Prénom : ..... **Date :** .....

Les mots du poème

interminable : qui ne finit jamais
le cuivre : un métal de couleur rouge-orangé
la buée : une vapeur légère, comme un petit brouillard
la bise : un vent froid qui vient du nord
le givre : une fine couche de glace blanche qui se forme quand il gèle
un genévrier : un arbuste piquant qui porte de petites baies

1. Verlaine : à quoi la neige est-elle comparée dans la première strophe ?

2. Verlaine : quels animaux apparaissent dans la cinquième strophe ? Comment sont-ils décrits ?

3. Verlaine : quelles strophes reviennent deux fois dans le poème ?

4. Nelligan : que voit le poète sur sa vitre ?

5. Nelligan : relève le vers répété le plus souvent. Le poète est-il joyeux ou triste ?

6. Comptage : compte les syllabes du vers « La neige incertaine ». Tous les vers de Verlaine ont-ils la même longueur ?

7. Mise en voix : lis le poème de Verlaine lentement, d'une voix douce, en marquant une pause à la fin de chaque strophe.

Corrigé

Deux poèmes d'hiver

1. La neige est comparée à du sable : elle « luit comme du sable ».
2. Une corneille poussive et des loups maigres : ils ont du mal à vivre dans le froid.
3. La première strophe revient à la fin. La deuxième strophe revient en quatrième position.
4. Il voit « un jardin de givre » : le givre dessine des formes comme des fleurs.
5. « Ah ! comme la neige a neigé ! » Le poète est triste : il parle de douleur et d'ennui.
6. « La neige incertaine » compte 5 syllabes. Oui, tous les vers du poème de Verlaine ont 5 syllabes.